

LE JOUR, 1946
24 AVRIL 1946

PARENTÉ DES SCIENCES ET DES ARTS

Le grand économiste que fut Lord Keynes était aussi un ami des arts. On nous apprend en même temps que sa mort, qu'il avait créé un théâtre à Cambridge ; et qu'il avait présidé brillamment le « Conseil pour l'encouragement de la musique et des arts ». Que voilà un enseignement et un exemple !

Un autre, c'est celui de Paul Valéry plus solennels encore, ceux de Pascal et de Léonard. Tous unissaient le goût des sciences exactes à celui des arts supérieurs. Dans les sciences économiques comme dans les mathématiques pures, il y a un palier qui conduit au sentiment de la grande beauté.

Keynes était d'abord un économiste. Les autres, avant d'être des mathématiciens ou des physiciens étaient celui-ci peintre, celui-là philosophe ou poète. On pourrait citer bien des noms plus ou moins illustres.

La vérité, c'est que rien n'exclut rien ; et qu'on peut sans trahir les dieux être, sa vie durant, dans les charbons et dans les calicots.

L'Orient commerçant devrait s'inspirer de ces choses et, tout en commerçant, faire une place suffisante aux arts. En fait, depuis longtemps, depuis des siècles, les affaires et les arts, le commerce et les arts sont à peu près brouillés en Méditerranée orientale, comme dans tout le « classique » empire Ottoman de naguère.

Longtemps, chez nous, les chiffres et les comptes ont tout écrasé. Maintenant il faut remonter la pente ; et que le technicien des affaires et l'homme d'affaires ne se distinguent plus à ce point de l'artiste et de l'homme de goût, de l'amateur de théâtre d'art et de l'amateur d'objets d'art.

Ce « théâtre des arts » de Cambridge fondé par Lord Keynes, réconcilie volontiers avec la technicité économique la plus aride et les abstractions sévères. Pour un homme comme Keynes, ce n'était pas seulement la danse des devises et des métaux, des entreprises et des matières premières qu'il fallait ; c'était Terpsichore elle-même, et Melpomène et Thalie.

On est un peu soulagé de l'avoir appris pour se prêter soi-même plus allègrement à quelques évasions.